



UN DÉBUT

Dans le Grand Monde

C'ÉTAIT en 1850 ! Je finissais mon droit à Paris. Un ami de mon père (ancien maître des requêtes au Conseil d'État) m'avait obligeamment fait adresser une invitation à une grande soirée donnée par une notabilité financière d'alors.

La fortune a de tout temps conduit aux honneurs ; mon amphitryon, plus avisé que M. Poirier qui voulait être député en 1847 et pair de France en 1848, avait très justement du reste été élevé à cette dignité dans les dernières années du règne de Louis-Philippe.

On ne parlait que de ses brillantes réceptions et on disait que chez ce véritable Mécène, la finance, la littérature et les arts se donnaient rendez-vous.

Je ne tardai pas à en être convaincu.